

JEAN-PIERRE DE ROO

(Belgique)

ELOGE DU VAGUE

Maintenant que les "Fragments" sont là, je medis: était-ce bien ce qu'il fallait faire?

Je n'ai pas la certitude de cette personne qui imaginait les jours de la semaine sous la forme de figures particulières et qui une fois même dessina le mercredi sur la table. Ce sentiment très net d'incertitude appartient à la nature même de ce travail. Mais, comme la révolution de la terre, il peut passer inaperçu et il ne reste alors que le doux barbottement des possibles ou se dissoit la responsabilité personnelle.

Comme toujours, ce qui compte c'est de connaître la conséquence de quelques gestes: qui ne connaît l'envie d'écraser les pieds d'un très respectable interlocuteur ou de briser en mille morceaux un beau vase du Val St. Lambert? Cette curiosité tenace provient du fait qu'on ne peut être sûr de rien et en définitive c'est d'une tentation pareille que sont nés les "Fragments".

J'écris à ce propos dans le catalogue de la Biennale: "C'est un coq-à-l'âne, une excursion brève, évasive où ce qui se passe devient le symbole de ce qui peut être ne se passe pas, cela n'étant rien d'autre que le vague. Et par ce vague je laisse entendre qu'à côté de certaines éventualités, de certains sentiments, il y a d'autres éventualités, d'autres sentiments. Alors ces contingences débouchent sur une affirmation: la nécessité d'une absence absolue, générale et particulière, d'opinions."

En somme, échapper à cette débauche d'intelligence et de lucidité à laquelle se voue toute la production actuelle. A l'apogée de l'artifice, coupés de tout, il ne nous reste que la "privation du sentiment". Le sentiment,apanage des esprits simples, de ceux qui ne s'ennuient jamais. Ebloui et anéanti par ses audaces et ses spasmes cérébraux, Warhol n'affirme-t-il pas: "I like boring things"!

Je veux donc dire que l'intelligence ne suffit pas, l'essentiel se passant au-delà, dans un espace où il n'y aurait autour de soi, comme dans les déserts de l'Asie Centrale, que ce paisible nuage ou flottent dans toutes les directions de tendres plumes blanches.

JEAN-PIERRE DE ROO

FRAGMENTS

POUR UNE

JEUNE FILLE VERTE

11^e BIENNALE DE PARIS

Quoi d'autre?

Qu'il est des moments heureux, d'intensité latente, où l'on ne cesse de répéter inlassablement quelques idées fixes. Ici c'est d'une altérité qu'il s'agit: non pas "Je est un autre", mais "Je est une autre". Un prétexte de plus pour prendre le large. ■

J. P. De Roo
Juillet 1980

